

INVESTIR DANS LA RELEVÉ EN RECHERCHE



CAGS ACES

Canadian Association
for Graduate Studies

Association canadienne
pour les études supérieures

INVESTIR DANS LA RELEVÉ EN RECHERCHE

AOUT 2018

Recommandations:

Bourses d'études et postdoctorales

- Augmenter le nombre de bourses individuelles.
- Réviser la valeur de toutes les bourses de doctorat (à l'exception de la bourse Vanier) à 35 000 \$.
- Hausser la valeur des bourses d'études supérieures du Canada au niveau de la maîtrise (BESC M) à environ 22 000 \$.
- Réserver 20 % des bourses d'études et postdoctorales aux chercheurs en formation de l'étranger.
- Définir des critères d'évaluation de l'excellence en recherche, des qualités des chercheurs en formation et de l'encadrement intellectuel qui sont axés sur la formation de la relève.
- Établir une bourse prestigieuse de grande valeur destinée aux plus prometteurs des chercheurs autochtones en formation.
- Valoriser la recherche interdisciplinaire par des processus d'évaluation pertinents et simplifiés.

Programmes de formation

- S'appuyer sur le succès des programmes de formation actuels pour que tous les organismes ouvrent des concours.
- Créer des concours pour les programmes de formation en recherche multisectorielle, multidisciplinaire ou axée sur les « grands défis » qui touchent les trois organismes.

Autre

- Établir un système de financement (par faibles montants) des chercheurs en formation destiné à leur perfectionnement professionnel, à la diffusion de leur savoir ou à leur poursuite de recherches indépendantes.
- Subventionner les universités pour qu'elles mettent à l'essai de nouvelles approches en formation à la recherche.

INVESTIR DANS LA RELEVÉ EN RECHERCHE

Dans son budget 2018, le gouvernement fédéral a fait savoir qu'il débloquerait des sommes pour la formation de la relève en recherche dans son budget suivant. En outre, le Comité de coordination de la recherche au Canada s'est engagé à « établir le Canada en tant que chef de file mondial du soutien au développement de talents dans l'ensemble de la carrière des chercheurs ».

À titre d'organisme national représentant les études supérieures dans toutes les disciplines, l'Association canadienne pour les études supérieures (ACES) a résolu de faire entendre sa voix et de promouvoir certaines idées qu'elle juge déterminantes pour le Canada à cet égard. Dans le présent document, elle énonce d'abord ce qu'elle considère comme les qualités et compétences que les chercheurs devront posséder sans faute pour maintenir et même améliorer la position du Canada dans un contexte mondial de recherche toujours plus compétitif et changeant. Elle décrit ensuite des approches fondées sur des données probantes pour y arriver et formule des recommandations sur des politiques fédérales de financement des chercheurs en formation. Les organismes subventionnaires fédéraux jouent un rôle essentiel d'encadrement en indiquant quelles compétences sont requises et en concevant des programmes de financement qui promeuvent la mise en place des conditions de leur maîtrise.

Qualités et compétences essentielles des chercheurs de la relève

L'évolution des modes de production du savoir et de l'innovation n'est pas prête de s'essouffler. Si la recherche fondamentale disciplinaire demeure la base, la complexité des problèmes prioritaires actuels et à venir nécessitera des efforts concertés de recherche réunissant praticiens et chercheurs de multiples disciplines dont les travaux engloberont la découverte, mais aussi l'application. Les carrières en recherche comportent souvent leur lot de changements du point de vue du domaine, de l'orientation ou de l'employeur. Cette reconfiguration exige des chercheurs qu'ils aient une vue d'ensemble de la recherche comme pratique et de son rôle dans la société, d'une part, et, de l'autre, qu'ils sachent s'adapter aux circonstances, fonctionner dans des équipes multidisciplinaires et communiquer avec divers publics au-delà des cloisons disciplinaires.

L'expertise dans sa discipline ou son domaine d'études, la rigueur intellectuelle, l'intelligence et la créativité demeurent des qualités essentielles pour la prochaine génération de chercheurs canadiens. Si l'acquisition de compétences professionnelles notamment en gestion de projets et en présentation de demandes de subvention reste importante, elle ne suffit plus. Les futurs chercheurs doivent posséder d'autres qualités :

- **Ouverture sur le monde et ambition.** Ils doivent s'ouvrir aux problèmes, aux personnes et aux autres réalités à l'extérieur du Canada. La scène de la recherche est devenue mondiale; les nouveaux chercheurs doivent participer aux conversations internationales dans leur domaine d'études et leurs réseaux, transcender les frontières nationales.
- **Envergure et souplesse des points de vue.** Les problèmes actuels exigent des chercheurs qu'ils tiennent compte de multiples perspectives et formes de connaissance, que celles-ci relèvent d'autres disciplines ou contextes de travail ou encore d'autres façons de poser des problèmes complexes et multidimensionnels. Ils doivent à tout le moins être en mesure de faire intervenir avec justesse diverses disciplines et de s'adapter intelligemment à divers environnements et façons de pensée.
- **Intérêt soutenu pour la diffusion du savoir.** Les bons chercheurs sauront parler de leur champ d'expertise au-delà des frontières disciplinaires et savoir où, quand et comment diffuser leurs

connaissances. Selon le cas, il peut s'agir de commercialisation, de révision de politiques ou de pratiques, d'innovation sociale ou de contribution au débat public.

Les données probantes indiquent que ces qualités se développent de façon optimale grâce à des approches transformationnelles de la formation qui intègrent le fruit d'une pluralité de contextes, d'approches et de points de vue à l'apprentissage profond des chercheurs en formation et qui aident et qui contribuent à l'évaluation des apprentissages ainsi acquis. Bon nombre de ces concepts sont mis à profit dans le rapport du groupe de travail sur la thèse de doctorat de l'ACES (qui comprend les résultats d'une consultation nationale) et dans de nombreux rapports et projets sur l'avenir des études supérieures.

En plus de posséder ces compétences individuelles, la prochaine génération doit collectivement refléter la diversité de la société canadienne en ce qui a trait au genre, à l'ethnicité et aux capacités. Si les obstacles systémiques à la pleine participation de certains groupes à la vie de la recherche privent cette dernière de talent, ils limitent aussi le nombre de ses formes d'expression. Compte tenu de l'engagement du Canada envers la réconciliation avec les peuples autochtones, l'accueil de ces derniers dans tous les aspects de la recherche est crucial. La mobilisation des gouvernements et des universités pour la réconciliation nécessite la formation d'une génération d'universitaires autochtones en mesure de relever ce formidable défi.

Quelles sont les ramifications de ces concepts pour les programmes nationaux de financement?

Bourses d'études et postdoctorales

Quantité et valeur

Le financement direct des chercheurs en formation présente de nombreux avantages par rapport au financement indirect octroyé par les directeurs de mémoires et de thèse et les superviseurs de stage postdoctoral. Un chercheur en formation financé directement peut ainsi utiliser son indépendance accrue à bon escient pour élargir ses horizons de recherche ou le nombre de ses mentors pour en varier les profils. Si sa relation avec son directeur ou son superviseur se brise ou encore si son sujet de recherche n'est plus viable, il dispose d'une certaine mobilité universitaire. Enfin, le financement direct favorise à la fois l'émergence d'une relève de haut calibre et une reconnaissance précoce de l'excellence. Le rapport Naylor ne disait pas autre chose lorsqu'il faisait état d'une preuve incontestable de ce que les bourses attribuées directement par les trois organismes subventionnaires encouragent l'excellence chez les étudiants et les chercheurs en formation. C'est pourquoi l'ACES pense qu'elles doivent être non seulement maintenues, mais idéalement bonifiées.

- **Augmenter le nombre de bourses individuelles** pour, à tout le moins, compenser proportionnellement la hausse du nombre d'étudiants au doctorat depuis dix ans. Bien que l'aide indirecte additionnelle prévue dans le dernier budget soit la bienvenue, le Canada doit maintenir, voire augmenter la proportion d'étudiants diplômés recevant une aide financière directe.
- **Réviser la valeur de toutes les bourses de doctorat (à l'exception de la bourse Vanier) à 35 000 \$.** La normalisation de la valeur de ces bourses rapprocherait les trois organismes subventionnaires de leur objectif d'harmonisation. La valeur suggérée reflète une révision de la valeur des bourses par rapport à l'inflation et permettrait de corriger les iniquités que l'ACES perçoit actuellement parmi les étudiants.
- **Hausser la valeur des bourses BESC M à environ 22 000 \$** pour tenir compte de l'inflation depuis la dernière révision, il y a 15 ans.
- **Revoir le montant des bourses aux cinq ans pour leur conserver la même valeur.**

Admission des doctorants et postdoctorants étrangers

Proportionnellement toujours plus nombreux parmi les chercheurs en formation inscrits au Canada, les doctorants et postdoctorants étrangers apportent à la recherche une diversité de perspectives et de qualités. Bon nombre d'entre eux restent au Canada après leurs études ou conservent des rapports étroits avec des collègues canadiens tout au long de leur carrière dans un autre pays. Les trois organismes subventionnaires sont souvent beaucoup moins généreux avec les brillants chercheurs en formation venus de l'étranger qu'avec leurs homologues canadiens, même au sein des mêmes groupes de recherche. Cela pose problème pour des raisons d'équité, mais aussi de recrutement de l'élite.

- **Réserver 20 % des bourses d'études et postdoctorales aux chercheurs en formation de l'étranger.**

Évaluation

Compte tenu de toute la palette de qualités nécessaires aux futurs chercheurs, de l'objectif d'avoir une communauté de chercheurs qui reflète le pluralisme de la société et de la nature changeante des indicateurs des retombées de la recherche, l'ACES soutient que l'évaluation des jeunes chercheurs, de leur parcours et potentiel et de leur encadrement de formation doit relever d'une approche plus englobante.

- **Évaluer l'excellence en recherche selon une grille plus généreuse.** Outre les indicateurs traditionnels, les critères doivent faire place aux retombées et à la créativité.
- **Évaluer les qualités des chercheurs en formation selon une grille plus généreuse.** Outre les indicateurs traditionnels d'excellence, il faut évaluer des qualités comme la motivation, la polyvalence et la capacité à faire partie d'une équipe.
- **Tenir compte de l'encadrement de formation et des portes qu'il permet d'ouvrir.** À la lumière des informations sur le programme d'études supérieures proposé, il faut évaluer si ce dernier offre un encadrement centré sur l'acquisition et la maîtrise des « qualités du XXI^e siècle » susmentionnées. Si c'est le cas, un programme valorisera les attentes en matière d'expérience internationale ou intersectorielle seraient valorisées et sera engagé dans la promotion et l'évaluation du développement des compétences clés des chercheurs en formation.

Bourses autochtones

Le rapport final de la Commission de vérité et réconciliation a souligné le rôle central de l'éducation et de la recherche dans le processus continu de réconciliation entre Autochtones et non-Autochtones. Non seulement la recherche peut aider la société à comprendre les conditions de réussite ou d'échec de la réconciliation, mais le processus de recherche lui-même est un facteur de guérison et de réconciliation. À l'heure actuelle, le Canada compte bien trop peu de chercheurs autochtones pour respecter son engagement envers la réconciliation. Les chercheurs autochtones évoluent dans un marché hypercompétitif et les attentes à leur égard pour contribuer à la recherche et soutenir ce faisant les engagements des universités en faveur de la réconciliation sont énormes. Les trois organismes subventionnaires pourraient envoyer un signal très clair de sa confiance dans la recherche autochtone et dans le processus de réconciliation en établissant une bourse de doctorat aussi lucrative et prestigieuse que la bourse Vanier, mais de plus longue durée, destinée à la formation de doctorants autochtones prometteurs.

- **Établir une bourse prestigieuse de grande valeur destinée aux plus prometteurs des chercheurs autochtones en formation.** S'engager à financer leur devenir en tant que leaders.

Bourses multidisciplinaires

Étant donné l'importance d'apprendre à décloisonner la recherche, les approches interdisciplinaires doivent être valorisées et encouragées.

- **Valoriser la recherche interdisciplinaire.** Cela peut nécessiter sinon une catégorie distincte de bourses, du moins un engagement clair envers la recherche interdisciplinaire et un mode d'évaluation adapté et simplifié.

Programmes de formation

Les programmes de formation encouragent les rapprochements intellectuels, l'interdisciplinarité, la collaboration et toute une panoplie d'éléments programmatiques qui favorisent le travail rigoureux et la largeur des vues. Ils peuvent également encourager et faciliter la recherche sur des problèmes complexes qui transcendent les frontières disciplinaires et sectorielles et fournir des milieux d'apprentissage qui favoriseront les types de savoirs, de compétences et de perspectives nécessaires au XXI^e siècle.

- **Voir à ce que tous les organismes subventionnaires ouvrent des concours pour les programmes de formation.** En s'inspirant des leçons des versions actuelles et passées des programmes de formation des trois organismes subventionnaires, s'assurer que tous les champs bénéficient de cette approche de la recherche et de la formation à la recherche.
- **Créer des concours pour les programmes de formation en recherche multisectorielle, interdisciplinaire ou axée sur les « grands défis ».** Par exemple, imaginons qu'une université (ou un groupe d'universités) élabore un programme sur l'accès à l'eau qui pourrait inclure des chercheurs en formation en droit, en études environnementales, en génie, en microbiologie et en sociologie; y compris des universitaires autochtones, des ONG, le gouvernement et le secteur privé.

Autre

L'émancipation des chercheurs en formation, y compris sur le plan des connaissances et de la pensée, est freinée par le manque de fonds pour réaliser des projets qui y concourent. Nous savons, par exemple, que de nombreux chercheurs en formation aspirent à faire de la recherche ou à utiliser leur savoir à l'extérieur du cadre de l'université, mais qu'il leur est parfois difficile de le faire si leur ambition déborde du cadre étroit des champs de recherche ou du financement de leur directeur de thèse ou superviseur. Du financement par faibles montants (p. ex. jusqu'à 10 000 \$) faciliterait ces activités, en plus de les légitimer dans leur importance.

- **Offrir du financement (par faibles montants) à l'intention des chercheurs en formation destiné à leur perfectionnement professionnel, à leur rayonnement international, à la diffusion de leur savoir ou à leur poursuite de recherches indépendantes.** Les possibilités de perfectionnement professionnel pourraient comprendre des programmes officiels (et souvent coûteux) dans des domaines comme la commercialisation, la réalisation de films ou l'élaboration de politiques. La diffusion de leur savoir peut comprendre des activités telles que la création de sites Web ou d'autres supports de communication, la collaboration avec des parties prenantes à l'élaboration d'une politique donnée ou la validation de résultats par divers moyens, notamment l'engagement avec des parties prenantes.

Pour de nombreuses raisons, il peut s'avérer difficile de renouveler les approches de la formation à la recherche, et il y a souvent des obstacles à l'expérimentation. Pourtant, c'est précisément le moment d'encourager les universités à faire ce pas.

- **Subventionner l'innovation en formation.** Ces fonds serviraient à mettre à l'essai des approches en matière de formation taillées sur mesure pour le XXI^e siècle. Comme plusieurs programmes aux États-Unis (p. ex. NSF Innovations in Graduate Education, qui finance des projets portant sur des approches potentiellement transformatrices en matière d'études supérieures), le programme exigerait des candidats retenus qu'ils partagent leur modèle et le conçoivent de manière à ce qu'il soit évolutif et évaluable. L'innovation, la créativité et le courage de promouvoir l'autonomie de la prochaine génération de chercheurs sont plus que jamais nécessaires, et le gouvernement du Canada, par l'entremise des trois organismes subventionnaires, peut jouer un rôle crucial en appuyant le mouvement en ce sens.